

La Légende de Zatoïchi, de Kenji Misumi (1962)

Le début de l'histoire

À l'époque Edo (1603-1868), un aveugle errant, d'aspect pataud, arrive dans la province de Shimosa. Nommé Ichi, il se fait connaître pour ses talents de masseur et, surtout, pour son habileté exceptionnelle aux dés : il semble capable, en effet, de deviner à chaque fois la combinaison gagnante. Mais une autre réputation l'a précédé : en dépit de son handicap, Ichi est passé maître dans l'art du sabre. Le clan yakusa Lioka entend bien s'attacher les services d'un homme de main aussi redoutable dans la lutte qui l'oppose au clan des Sasagawa. Mais Ichi est-il un simple mercenaire ? Quel est le mystère du masseur aveugle ?

Fiche technique

Scénario : Inuzuka Minoru, d'après une nouvelle de Shimozawa Kan

Production : Daei

Photographie : Makiura Chischi

Musique : Ifukube Akira

Interprétation : Katsu Shintaro..... Ichi
Banri Massayo Hitare

Kenji Misumi

Né en 1921 d'une relation illégitime, Kenji Misumi est adopté par sa tante. Une fois ses études de littérature et de peinture terminées, il entre comme assistant réalisateur à la Nikkatsu en 1941. L'année suivante, il est mobilisé et envoyé en Mandchourie. Après la défaite japonaise, il est fait prisonnier par l'armée soviétique. À son retour, en 1948, Misumi a profondément changé, marqué par la guerre et ses atrocités. Il entre alors à la Daei comme assistant réalisateur, en particulier de Teinosuke Kinusaga, cinéaste avant-gardiste des années 20 et dont Misumi admirait depuis longtemps le travail. Misumi passe à la réalisation en 1954 avec quelques films populaires. Sa première réalisation à grand spectacle, *Bouddha* (1961), sauve la Daei de la faillite. En 1962, il tourne le premier volet d'une série culte au Japon, *La Légende de Zatoïchi*, avec le comédien Shintaro Katsu, lui-même devenu une légende. Misumi tournera cinq autres volets (sur 26) de la saga la plus populaire du Japon. La même année, Misumi entame sa remarquable « Trilogie du Sabre » : *Tuer* (1962), *Le Sabre* (1964) et *La Lame diabolique* (1965). Dans les années 70, Misumi connaît un succès international avec une autre série adaptée d'un manga, *Baby Cart*, dont il réalise les trois premiers épisodes et le cinquième. Par son style graphique, très inspiré des peintres, par son sens du découpage, par la psychologie nouvelle et parfois dérangeante qu'il impose à ses personnages, Misumi révolutionne le *chambara*. Le cinéaste est mort en 1975.

A propos du personnage Zatoïchi

Le nom du personnage est, en fait, Ichi. « Zato » est un titre représentant le plus bas des quatre rangs de la « Guilde des Aveugles », la Todoza, qui organisait, à l'époque Edo, la corporation des masseurs aveugles en une sorte de syndicat et de confrérie. Du coup, Ichi est appelé Zato No Ichi (« Ichi-l'aveugle-dernier-rang »), abrégé en Zatoïchi. Qui est Zatoïchi ? Il est d'abord un yakusa (gangster) aveugle, errant à travers le pays et vivant de ses gains au jeu ou, selon les moments, de ses massages. Il ne porte pas le sabre traditionnel (*katana*), mais une canne-épée. Personnage apparu dans quelques pages d'une obscure nouvelle de Shimozawa, Zatoïchi fait l'objet d'un véritable culte au Japon, tant au cinéma qu'à la télévision ou dans les mangas. Dans l'imaginaire japonais, il tient la place d'un héros aussi populaire que notre Robin-des-Bois, mais doté d'une psychologie plus complexe et d'un sens moral ambivalent. Révolté par l'injustice, Ichi n'est pas pour autant un chevalier blanc et, quoi qu'il arrive, il restera marginal et solitaire. Aucun compagnon ne peut longtemps demeurer à ses côtés, et une femme encore moins. Il désire toutefois, évidemment, amour et amitié. Qui est donc, vraiment, Zatoïchi ?